M^r. Pontier

J'ai été chargé par l'académie d'examiner trois observations qui lui ont été communiquées par monsr Pontier lieutenant de mr le premier chirurgien à Aix. elles sont relatives aux difficultés qui se présentent quelquefois à l'extrac-tion de la pierre dans l'opération de la lithotomie. Deux enfans, l'un de neuf à dix ans, l'autre de trois ans et demi avoient eu la vessie ouverte. on ne put leur ôter leurs pierres. ils moururent tous deux des suites de l'opération. on trouva dans l'un et dans l'autre que la pierre avoit la forme d'une courge dont une branche étoit retenue au dessus du pubis; de sorte qu'il auroit fallu qu'on coupât la vessie pour qu'on pût la leur extraire. La troisième ma-lade dont parle monsr Pontier étoit une femme septuagénaire. on la tailla par le grand appareil de taille. la pierre se brisa lorsqu'on en voulut faire l'extraction, et il en fut obligé d'en laisser le noyau dans la vessie. les in-jections qui furent faites ensuite pour favoriser la sortie de ce noyau, montrerent que la vessie étoit très spacieuse. lorsque l'eau s'écouloit, le corps étranger se présentoit à l'extrémité de la sonde. en d'autres temps, on ne pouvoit le retrouver. mr Pontier se proposoit de faire à cette femme une seconde opéra-

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

tion, et s'il s'étoit arrêté on ne sçait pourquoi à cette dangereux appareil;

mais le malade délivré de la douleur, et guéri de la première, ne jugea pas

à propos de s'y soumettre, et sortit de l'hôpital.

Des pierres formant la crosse d'une espèce monte au dessus du pubis, sont

un phénomène très extraordinaire. M. Lemaire propose de les envoyer. mais

leur examen n'apprendra pas si elles étoient situées comme ce chirurgien

le dit. Je pense que l'académie ne peut tirer aucun profit de ses observa-

tions.

De l'académie Royale de Chirurgie ce 5 aout 1766

Sabatier